



LA VIE DU CLUB (1) Du côté de chez Daguerre, 19 août 2008

Ici photo de la
boîte aux lettres
de JL Princelle

Le 19 août 2008, afin de fêter le 169^{ème} anniversaire de la révélation au monde entier par François Dominique Arago de l'invention de Louis Jacques Mandé Daguerre, la bande du Petit Bofinger, P'tits Bofiens et P'tites Bofiennes ensemble, s'est retrouvée chez le Maître Jean-Loup Princelle à Ondreville sur Essonne. Miracle, c'était aussi un des anniversaires du Maître de céans !

L'image ci-dessous retrace ce grand moment d'émotion, de souvenirs de plaqué d'argent, de clair obscur de chambre noire, de doigts noircis par le métal corrupteur, jaunis par l'iode, corrompus par l'hydrargyre. Il manque seulement l'odeur d'amandes amères du cyanure pour que tous ces personnages prennent vie ...

MERCI À TOUS CEUX -LÀ QUI DANS NOTRE CLUB FONT REVIVRE LE PASSÉ !



Premier rang de gauche à droite :
Jean-Loup Princelle Chantal Muller Jean Boucher Guy Vié

Deuxième rang de gauche à droite :
**Bernard Plazonnet André Leblanc Jean-Yves Leroux Joel Boulay Christian Sixou Pierre-Jean Bickart
Marguerite Harivel et François Caillon**

La mise en scène fut réglée par le Maître Jean-Loup Princelle, Opérateur de circonstance, P-A Plazonnet

Ceux qui vous diront ne jamais avoir été impressionnés par quelqu'un sont, soit des inconscients, soit de fieffés menteurs. Moi, j'ai été impressionné par Eaton S. Lothrop. Il m'a été donné de le rencontrer à Bièvres et malgré tout l'allant qu'il dégageait, je n'ai pu m'empêcher d'être impressionné. Par sa grande connaissance, par sa disponibilité, par sa gentillesse. N'a-t-il pas participé à plusieurs reprises par ses articles à la vie de notre bulletin ? Encore très récemment je recevais son texte sur les appareils « canette de boissons ». Et chacun qui avait pu le côtoyer parle de la même façon. Heureusement, il nous restera les nombreux ouvrages auxquels il a collaboré Et de tout ça, je serais impressionné.

L'année qui s'achève, et celle qui vient, verront de nombreux projets portés par le Club. Je vous rappelle que notre Club a décidé de marquer le 170^{ème} anniversaire de la divulgation des procédés du Daguerrotypage par la publication d'un ouvrage regroupant différents textes contemporains de cette période très riche de l'Histoire, dont de nombreux très difficiles à réunir à notre époque. Ce projet soutenu par Guy Vié, notre conseiller technique, avance à grands pas et nous serons en mesure de vous annoncer dans les mois qui viennent de très bonnes nouvelles.

Nous avons aussi plusieurs projets d'ouvrages dont un sur des appareils de vulgarisation mondialement connus ainsi que sur une collection magnifique qui retrace toute l'histoire de la photographie depuis ses origines jusqu'à maintenant. Mais, le plus extraordinaire reste encore à venir. Nous sommes en cours de discussion avec plusieurs municipalités pour installer, sous l'égide du Club, dans un futur lieu consacré à l'image une collection remarquable. Evidemment il est encore trop tôt pour dévoiler plus avant ce projet mais je voulais que vous sachiez que notre Club avance sur des voies très intéressantes et qu'il convient que vous soyez attentifs à ce qui se passe. Il est temps que vous incitez vos amis à nous rejoindre. Je sais que certains d'entre vous le font puisque je reçois des courriers m'indiquant que leur auteur connaît tel adhérent et qu'il vient voir ce que propose le Club Niépce Lumière. Mais ce n'est pas encore suffisant, ce bouche à oreille doit fonctionner au mieux de vos envies de voir notre Club grandir. Nous avons atteint, pour cette année 2008, notre objectif d'adhérents. Ce n'est pas encore suffisant pour que notre Club soit représentatif auprès des instances locales et nationales et je lancerais pour l'année prochaine une campagne d'adhésions plus importante afin d'atteindre un nombre plus important encore.

Je vous laisse au plaisir de déguster ce bulletin que nous avons eu beaucoup de plaisir à confectionner, Bernard Plazonnet, Jacques Charrat et moi-même. Ah ! j'oubliais, si l'envie d'écrire quelques lignes dans le bulletin vous titillait, vous seriez les bienvenus.....

Et comme disait un certain Coluche : « je compte sur vous ».

Les appareils présentés page de gauche :

- **J-L Princelle** : Folding 9x12 Mackenstein à renfort latéral.
- **Ch. Muller** : Chambre à tiroir 13x18, Objectif Alexis Gaudin.
- **J. Boucher** : Leica II noir (février 1932)
- **G. Vié** : Dubroni n°2
- **B. Plazonnet** : Chambre à tiroir, modèle réduit, dépoli 5x5, objectif marqué « LEREBOURS Paris »
- **A. Leblanc** : Photosphere 8x9 cm
- **J-Y Leroux** : Détective A.Le Docte
- **J. Boulay** : Chambre à joues Stéréo Darlot
- **Ch. Sixou** : Chambre folding 9x12 cm Boulade
- **P. Bickart** : Bloc Notes 4,5x6 cm Gaumont n°22
- **M. Harivel** : Pupille Nagel avec viseur reflex couplé à la mise au point
- **F. Caillon** : Jumelle Caillon modèle 6x9 cm mono

SOMMAIRE

II La Vie du Club (1)

3 Éditorial

par Gérard Bandelier

4 In Memoriam

E. Lothrop

par La Rédaction

5 Polaroid ProPack

par Gérard Bandelier

8 Yashica Electro 35 compacts

par Daniel Métras

11 Objectif Petzval (suite)

par Eric Beltrando

14 Chronoscope P.A.P.

présenté par André Izard

15 La Maison Molténi

par Guy Vié

19 Auguste Lumière

par Gérard Bandelier

22 La Vie du Club (2)

Press de Vergne

*par B. Plazonnet
et J-C Fieshi*

24 Annonces et Foires

25 Nos Annonceurs

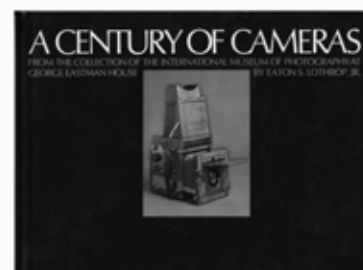
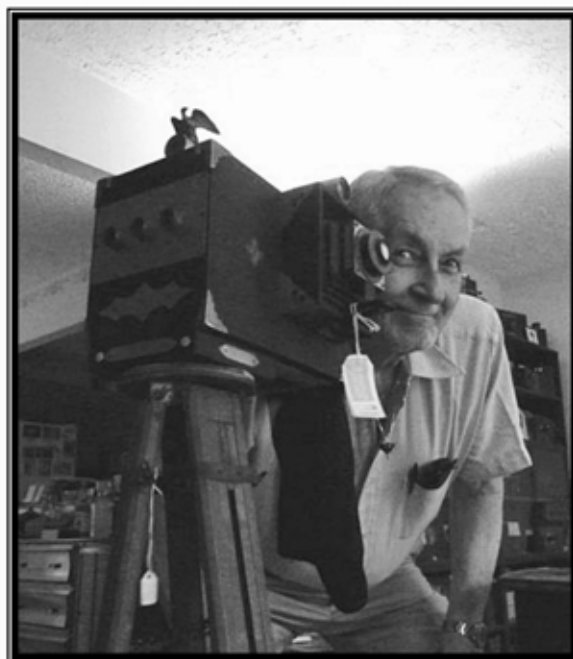
26 La vie du Club (3)

III La vie du Club (4)

*Couverture I : Catalogue des
Produits Lumière 1911*

*Couverture IV : Antoine
Lumière, autographe*

IN MEMORIAM : EATON S. LOTHROP, JR 1930-2008



N.M. Graver Photo

La nouvelle de son hospitalisation et le diagnostic de cancer du pancréas s'étaient répandus à la vitesse électronique d'internet le 4 septembre. Le dimanche 21 septembre en fin d'après midi, on apprenait qu'il nous avait quitté, accompagné jusqu'aux derniers moments par son fils et sa fille.

Depuis, de nombreuses voix se sont élevées pour redire combien était importante sa contribution à la diffusion de la connaissance de l'Histoire de l'Appareil photographique et son engagement pour la sauvegarde des anciens équipements. Il fut à New York un enseignant de sciences pendant 41 ans. Il a été rappelé qu'à la fin des années 1960, quand le nombre des amateurs de vieilleries photographiques a commencé à croître aux Etats Unis, il était déjà un expert et sa publication « Photographic Collectors' Newsletter » fut une des toutes premières de ce type et il contribua pendant 20 ans à « Popular Photography » où il a écrit la rubrique « Time Exposure » pendant 18 ans.

Ce serait Beaumont Newhall qui, présentant l'intérêt qu'aurait un ouvrage traitant de la collection d'appareils de la George Eastman House, le poussa à écrire le livre «A Century of Cameras» publié à New York par Morgan & Morgan en 1973. Ce livre n'a pas pris une ride. Il est également l'auteur de «Cyclone and related Cameras». Eaton a été un contributeur majeur à d'autres ouvrages tels que «Les appareils photographiques d'espionnage» publié avec Michel Auer aux éditions EPA en 1978 et à «The History of Photography as seen through the Spira Collection» publié par Aperture en 2001. De plus il contribua au Volume 3 de «Photography Advertising from A to Z » de George Gilbert II écrivait régulièrement dans les magazines qui traitent de nos objets adorés et parmi les derniers, un article sur l'achat d'un «appareil forain» acquis lors de la vente de la collection Jack Naylor l'année dernière (Photographica World n°125) et un sur les appareils présentés sous l'apparence de boîte «canette de bière» (Club Niépce Lumière, bulletin n° 142 p.6 avec Gérard Bandelier). Il a été aussi une source clé quant aux informations relatives au brevet de l'appareil Presto (Club Niépce Lumière, bulletin n° 140 p.16). Il fut le premier à être élu par acclamation Président de «The Photographic Historical Society of America ».

C'était un collectionneur boulimique qui se jetait sur tout ce qui était matériel photographique, de l'ensemble daguerrien complet aux plus kitsch avatars publicitaires de l'objet sacré ! Il était un averse admirateur des appareils forains, il connaissait bien Zilmo de Freitas et la photographie représentant Eaton derrière son dernier objet d'amour (voir ci-dessus) a été prise le 5 juillet 2008, peu de temps avant que ne tombe le couperet du diagnostic fatal. Sa famille et lui-même la considérait comme sa photo la plus « nature ». Il collectionnait aussi les photos de photographes en action et les ferrotypes montés sur cartoline.

Bien entendu, il parcourait le monde à la chasse de nouvelles trouvailles, aux Etats-Unis bien sûr, mais aussi beaucoup en Europe, à Londres, Houten, Bièvres, etc...partout où s'exerçait la magie photographique et où il pouvait rencontrer d'autres collectionneurs. Et nombreux nous étions à chercher auprès de lui une solution à un problème apparemment insoluble ou une réponse à une supposée énigme. Et c'est qu'il savait tout, répondait à tous, sur le champ ou plus tard par écrit. On ne connaît personne qui ne faisait pas l'éloge de sa disponibilité et de son savoir. Et ce savoir était encore plus grand que l'on ne croyait. On a appris très récemment qu'il avait une connaissance étendue de la volcanologie et qu'il parcourait le monde pour étudier les volcans...

A sa famille, à son fils Scott, à sa fille Susan Fales, à ses petits enfants Michael, Melanie et Charlie Fales, les membres du Club Niépce Lumière présentent leurs condoléances émues, un grand Homme simple qu'ils aimaient nous a quitté.
Repose en paix Eaton, tu vas nous manquer.

Club Niépce Lumière, Septembre 2008.

Edwin H. Land est un scientifique et un inventeur de premier ordre. Il crée une société pour fabriquer des écrans polariseurs et cette dernière portera naturellement le nom de Polaroid Corporation. En 1947, il présente à l'Optical Society of America une invention renversante, la photographie instantanée. Ceci l'amènera à s'éloigner du but premier de son entreprise mais se sera le début de la prospérité voire de la gloire pour son fondateur. N'étant pas à cours d'idées géniales, Edwin Land



possédait aussi un sens aigu de la communication et du marketing.

Ainsi en 1948 (tiens, un anniversaire),

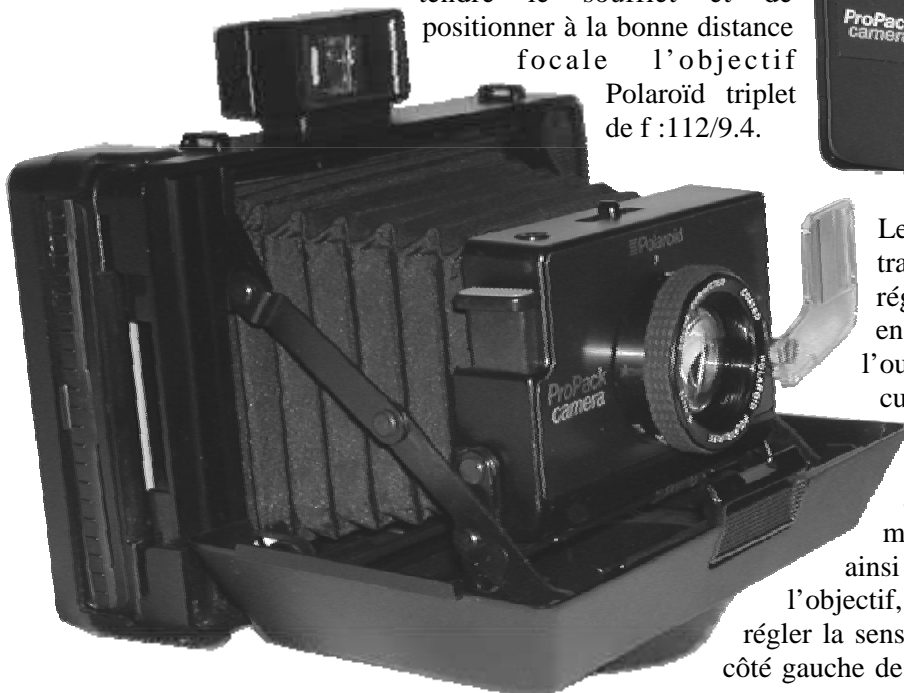
l'historien de l'art Clarence Kennedy présenta le grand photographe Ansel Adams à Edwin Land. Aussitôt, Ansel Adams fut intéressé par l'invention de Land et il fut invité à une démonstration convaincante. La soirée fut consacré à un dîner et, de là est née une puissante amitié. Land acheta un « Portfolio » à Adams et il accompagna sa demande d'un mot :

« J'ai pour vos compétences esthétiques aussi bien que techniques la plus grande admiration. En gage de celle-ci, j'aimerais vous faire cadeau d'un appareil photo et de quelques pellicules et accessoires ». Coup de génie, car Ansel Adams sera le héraut de la technologie de Polaroid. Tout un chacun ainsi pouvait comparer les images produites par les mains d'un grand photographe avec un Polaroid et un appareil à pellicules classiques.



De nombreuses séries naîtront du Polaroid 95 de 1948 et nous nous intéresserons plus particulièrement au ProPack Camera de 1986.

Cet appareil, destiné aux professionnels, est en polycarbonate. Le boîtier fermé protège l'ensemble optique monté sur un soufflet de façon très efficace. Une fois ouvert, l'abattant libère le soufflet en carton recouvert d'un tissu soyeux. Les ciseaux permettent de tendre le soufflet et de positionner à la bonne distance focale l'objectif Polaroid triplet de f :112/9.4.



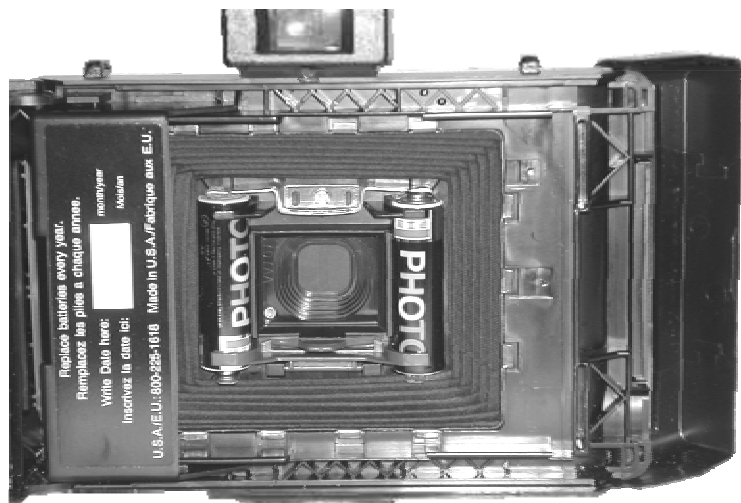
Les lentilles sont traitées pour la couleur. La distance est réglable de 1.2 m à l'infini, échelle gravée en mètre et en pied. La faiblesse de l'ouverture nécessite la présence d'un flash cube. Un diffuseur de lumière se déploie et se replie automatiquement lorsque l'abattant est actionné. Une cellule appelé « œil électronique » par le manuel permet de régler la luminosité et ainsi agit sur le temps de pose. Au dessus de l'objectif, se trouve un sélecteur qui permet de régler la sensibilité du film 80 ou 3200 ASA. Sur le côté gauche de l'objectif se trouve le déclencheur sans

protection contre les doubles expositions. Il peut être actionné par un cordon déclencheur.

Sur le dessus du boîtier se trouve un viseur collimaté de type Galilée. Sur l'arrière de l'appareil, outre l'anneau qui permet de maintenir l'appareil fermement afin de pouvoir tirer les images manuellement, se trouve un petit compte minutes électronique qui permet de mesurer le temps de développement.

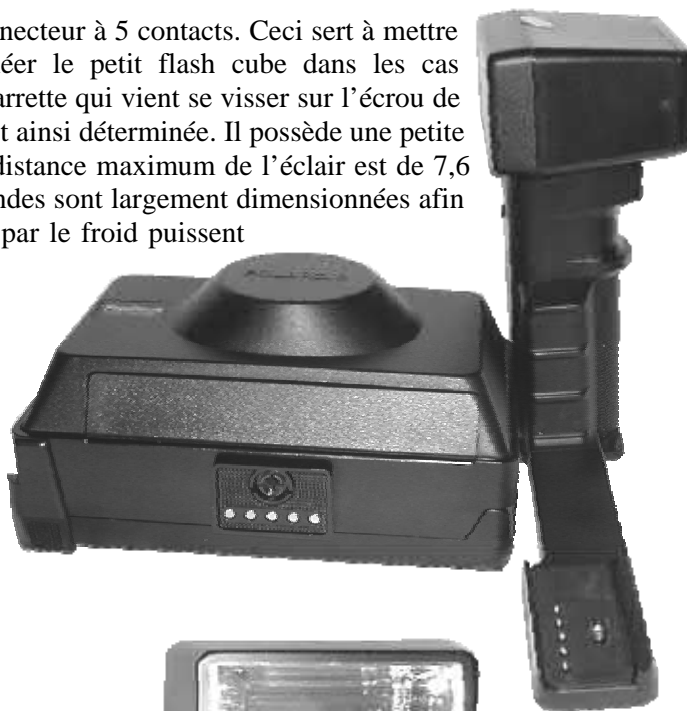


Il fonctionne avec des piles bouton et le flash cube est alimenté par deux piles de 1.5V AA situées dans la chambre moire de l'appareil. Il est recommandé de changer les piles tous les ans, le mien possède toujours ses piles d'origine qui n'ont pas coulées. Je les surveille avec attention.



Sous la semelle se trouve un écrou pour pied et un connecteur à 5 contacts. Ceci sert à mettre en place le flash électronique. Ce dernier vient suppléer le petit flash cube dans les cas d'éclairage difficiles. Il est monté de façon fixe sur une barrette qui vient se visser sur l'écrou de pied de l'appareil. La distance entre le flash et le boîtier est ainsi déterminée. Il possède une petite cellule qui permet de doser la puissance de l'éclair. La distance maximum de l'éclair est de 7,6 m. Il fonctionne avec 4 piles 1.5v AA. Toutes les commandes sont largement dimensionnées afin que les mains des photo filmeurs gantées ou engourdis par le froid puissent travailler avec aisance.

Le boîtier est fabriqué aux Etats Unis et le flash au Japon. Ni l'un ni l'autre ne portent de numéro de série. La notice est rédigée en 9 langues dont le suédois et le danois, bien sûr le français est présent parmi ces idiomes.



Les films Polaroid utilisés sont du format carré 3 1/4 x 3 1/8 de pouces (8.5 x 8.6 cm) ou de format rectangulaire 3 1/4 x 4 1/4 de pouces (8.5 x 10.8 cm).

L'ensemble est couvert par une garantie internationale de un an.

Retain this section/Conservez ce volet/Heben Sie diesen Teil auf/ Trattene questa parte/Behåll denna del av kortet/ この部分は大切に保管して下さい。

Australia Polaroid Australia Pty Ltd Level Park Estate 27 Waterloo Road North Ryde, N.S.W. 2113 Tel: (02) 857 2233 Fax: (02) 857 2290	Canada Polaroid Canada, Inc. 360 Cambridge Street Montreal, Quebec H3B 5G6 Tel: (514) 435-3300	Denmark Polaroid A/S Bakken 75 2650 Strandvejen Tel: (02) 81 75 90	France Polaroid France S.A. 4, rue J.F. Kennedy 13201 Marseille Cedex 03 Tel: (1) 43 25 09	Germany Polaroid GmbH Postfach 10 10 69 52074 Cologne 1 Tel: (0223) 84 84 1	Hong Kong Polaroid (Far East) Ltd Room 212A, 212B, 2nd Floor Wing Lok House 271 Gloucester Road Causeway Bay Tel: (852) 797 120	Italy Polaroid (Italia) S.p.A. Via Poma 17 20134 Bergamo (Italy) Tel: (0522) 47 00 37	Japan Polaroid (Japan) K.K. Nishi-Shinjuku Bldg. 2F Nishi-Shinjuku, Tokyo 163 Tel: (03) 438-8811	Netherlands Polaroid Nederland B.V. P.O. Box 2187 3300 CA Maastricht Tel: (06) 43 36 44	Panama Polaroid (Panama) S.A. P.O. Box 2187 Colon Panama Zone Tel: 45-1722
--	---	---	---	--	--	--	---	--	---

Product/produkt/Prodotto/prodotto/製品名 **Serial number/número de serie/Seriennummer/numero serie/nummar/製品番号**
Kit ProPack _____

Name/nom/Eigenname/nome/namni/二重入/社名 _____

Organization/organisation/Firma/azienda/organisation/ 事業所名 _____

Address/Adresse/Anschri/t/indirizzo/adresse/ 住所 _____

City/ville/Stad/citta/postadress/e/ 市、町 _____

Tel/ 電話 _____

Date/Date/m/datar/日 月 日 1987.12.19

Dealer/Revendeur/Händler/ Rvendedor/Händler/ 販売店 **APLICA S.A.**
3, Rue de Chartrais
93810 DOURDAN - TEL. 452.71.29

011001 PKW 2288C "Polaroid" © Printed in U.S.A.

Bibliographie :

- The Polaroid Book, éditions Taschen, 2008
- The price guide to antique and classic cameras, James M.Mc Keown éditeur, 2005-2006

Portrait d'Edwin H.Land © Getty Images Autoportrait au SX70.
Portrait d'Ansel Adams avec l'aimable autorisation de Polaroid.
Polaroid 80 avec l'aimable autorisation de James M.Mc Keown.

Les YASHICA Electro 35 compacts (2^{ème} partie)

par Daniel Métras

ELECTRO 35 FC (Flash Camera)

L'**ELECTRO 35 FC** a été développé à partir du CC/CCN dont il reprend de nombreux éléments et l'encombrement. Il est doté d'un télémètre couplé particulièrement lumineux même en très basse lumière, de l'obturateur à vitesse variable de 10 s à 1/500 s et du contrôle de l'exposition semi-automatique avec priorité à l'ouverture avec flèches de sous ou sur exposition sur le capot et dans le viseur. Sa particularité réside dans le mode flash qui, en fonction de la sensibilité affichée et avec l'emploi du flash dédié **ES-20**, détermine automatiquement l'ouverture nécessaire et règle la vitesse sur 1/30 s. L'objectif est un YASHINON DX de 1 :2,8 f 40 mm d'excellente facture, le viseur collimaté comporte un cadre de correction de la parallaxe et un bouton

de test de pile éclaire la diode témoin du retardateur électronique en façade du capot. C'est un modèle assez peu courant en Europe et quasiment inconnu aux USA ; il est plus facile à trouver sur le marché japonais de l'occasion.



- Commercialisé de 1973 à ?
- Format 24x36 sur film 135.
- Boîtier en alliage d'aluminium, capot et embase en aluminium brossé ou laqué noir, dos en acier laqué et gainé.
- Objectif YASHINON DX 1 :2.8 f=40 mm.
- Télémètre à coïncidence couplé.
- Mise au point de 0,85 m à l'infini.
- Obturateur COPAL à vitesse variable de 8 s à 1/250 s.
- Retardateur électronique de 10 s.
- Sensibilité des films de 25 à 800 ASA.
- Flèches de sous ou sur exposition dans le viseur et sur le capot.
- Cellule CDS fixée dans le corps de l'objectif.
- Alimentation par 2 piles PX 640 de 1.35 V.
- Test de pile (diode retardateur).
- Dimensions : 12x9x5,6 cm, poids : 430 g.



ELECTRO 35 FC

ELECTRO 35 GX

C'est, à mon avis, le modèle le plus abouti de toute la famille ELECTRO 35 et il concentre dans un encombrement minimum toutes les qualités qui ont fait la réputation de cette gamme : facilité d'utilisation, obturateur électronique à vitesse variable, objectif au piqué remarquable, correction automatique de la parallaxe, construction robuste et fiable, finition irréprochable....Je l'ai découvert il y a un an à peine et il a très vite supplanté le GTN parmi les télémétriques que j'utilise fréquemment pour mes photos de ville. Ses dimensions sont celles du CC/CCN et du FC, il existe en finition chromée ou laquée noire, le télémètre couplé est particulièrement lumineux même en basse lumière, son objectif COLOR YASHINON DX de 1 :1,7 f 40 mm est comparable à celui du GTN. Tout comme le FC il bénéficie du mode « auto-flash » lorsqu'on l'utilise avec le flash dédié **ES-20**. Les seuls reproches que l'on peut émettre concernent la sensibilité limitée à 800 ASA, l'absence de pose B et le manque d'informations sur les conditions d'exposition dans le viseur. Il a été assez peu diffusé en Europe et c'est aux USA et plus particulièrement au Japon que l'on peut le trouver.

- Commercialisé de 1975 à 1980.
- Format 24x36 sur film 135.
- Boîtier en alliage d'aluminium, capot et embase en laiton chromé ou laqué noir, dos en acier laqué et gainé.
- Objectif COLOR-YASHINON DX 1 :1,7 f=40 mm
- Télémètre à coïncidence couplé.
- Correction de la parallaxe.
- Mise au point de 0,80 m à l'infini.
- Obturateur COPAL à vitesse variable de 30 s à 1/500 s.
- Retardateur mécanique de 8 s.
- Sensibilité des films de 25 à 800 ASA.
- Flèches de sous ou sur exposition dans le viseur et sur le capot.
- Cellule silicium fixée dans le corps de l'objectif.
- Alimentation par 2 piles PX 640 de 1,35 V.
- Dimensions : 12x8x6,4 cm, poids : 580 g.



ELECTRO 35 GX

ELECTRO MG-1

De dimensions pratiquement identiques à celles d'un GSN/GTN le **MG-1** en est une version économique mais bénéficiant d'une cellule CDS placée au dessus de l'objectif qui évite toute modification de la sensibilité lorsqu'on utilise un filtre. Afin de limiter le prix de revient l'objectif est un YASHINON de 1 :2,8 f 45 mm, la correction automatique de la parallaxe est abandonnée au profit d'un cadre correcteur dans le viseur collimaté et le test de pile a disparu. La griffe de flash comporte un contact central et un levier permet d'activer le flash en mode auto à toutes les vitesses ou au 1/30 en position manuelle. Deux flèches dans le viseur et diodes sur le capot permettent d'ajuster l'exposition en priorité à l'ouverture. L'obturateur électronique à vitesse variable autorise des vitesses de 30 s à 1/500 s. Il a été livré en finition chromée ou noire et sa diffusion assez restreinte en Europe a surtout concerné les USA et le Japon où on le trouve pour une somme très modique.



- Commercialisé de 1975 à 1980.
- Format 24x36 sur film 135.
- Boîtier en alliage d'aluminium, capot et embase en laiton chromé ou laqué noir, dos en acier laqué et gainé.
- Objectif YASHINON 1 :2,8 f=45 mm
- Télémètre à coïncidence couplé.
- Mise au point de 0,90 m à l'infini.
- Obturateur COPAL à vitesse variable de 30 s à 1/500 s.
- Retardateur mécanique de 8 s.
- Sensibilité des films de 25 à 800 ASA.
- Flèches de sous ou sur exposition dans le viseur et sur le capot.
- Cellule silicium fixée dans le corps de l'objectif.
- Alimentation par 1 pile mercure TR 164 de 5,6 V.
- Dimensions : 15x9x7,5 cm, poids : 640 g.



ELECTRO MG-1

A suivre ...

Les premiers essais

Du vivant de Petzval, le problème de la contrefaçon demeura critique. Si le brevet n'était pas valide hors des frontières Autrichiennes, il n'en demeurait pas moins que l'inventeur se démenait pour essayer de limiter la diffusion de son œuvre. En vain, mais il était quand même peu élégant pour une firme ayant pignon sur rue, de fabriquer une copie à la limite de la légalité. C'est en Angleterre qu'apparut la première mutation notoire commercialisée

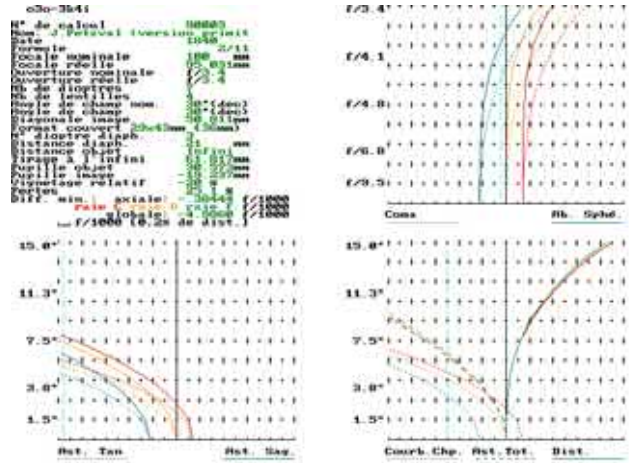
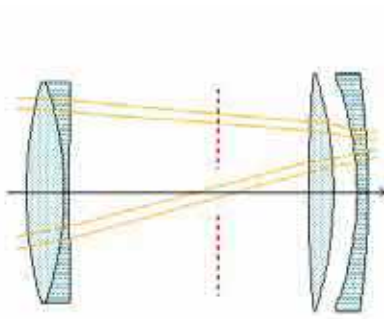


Figure 5 : Objectif de Petzval avec doublet arrière retourné [non diffusé]

Dallmeyer s'aperçut qu'en retournant le doublet côté image, l'objectif continuait de fonctionner à peu près correctement. Le statut des corrections était certes quelque peu malmené : la courbure de champ empirait, l'astigmatisme et la distorsion réapparaissaient, et la coma était sur-corrigée. Mais les calculs pour rétablir l'ordre n'étaient pas insurmontables. Avec les mêmes verres, et sans toucher au principe de fonctionnement, il parvint à une formule dérivée un peu plus lumineuse que l'original, et qu'il commercialisa. Celle-ci eut un certain retentissement, car l'ouverture atteignait f/3, et la qualité de fabrication était excellente.

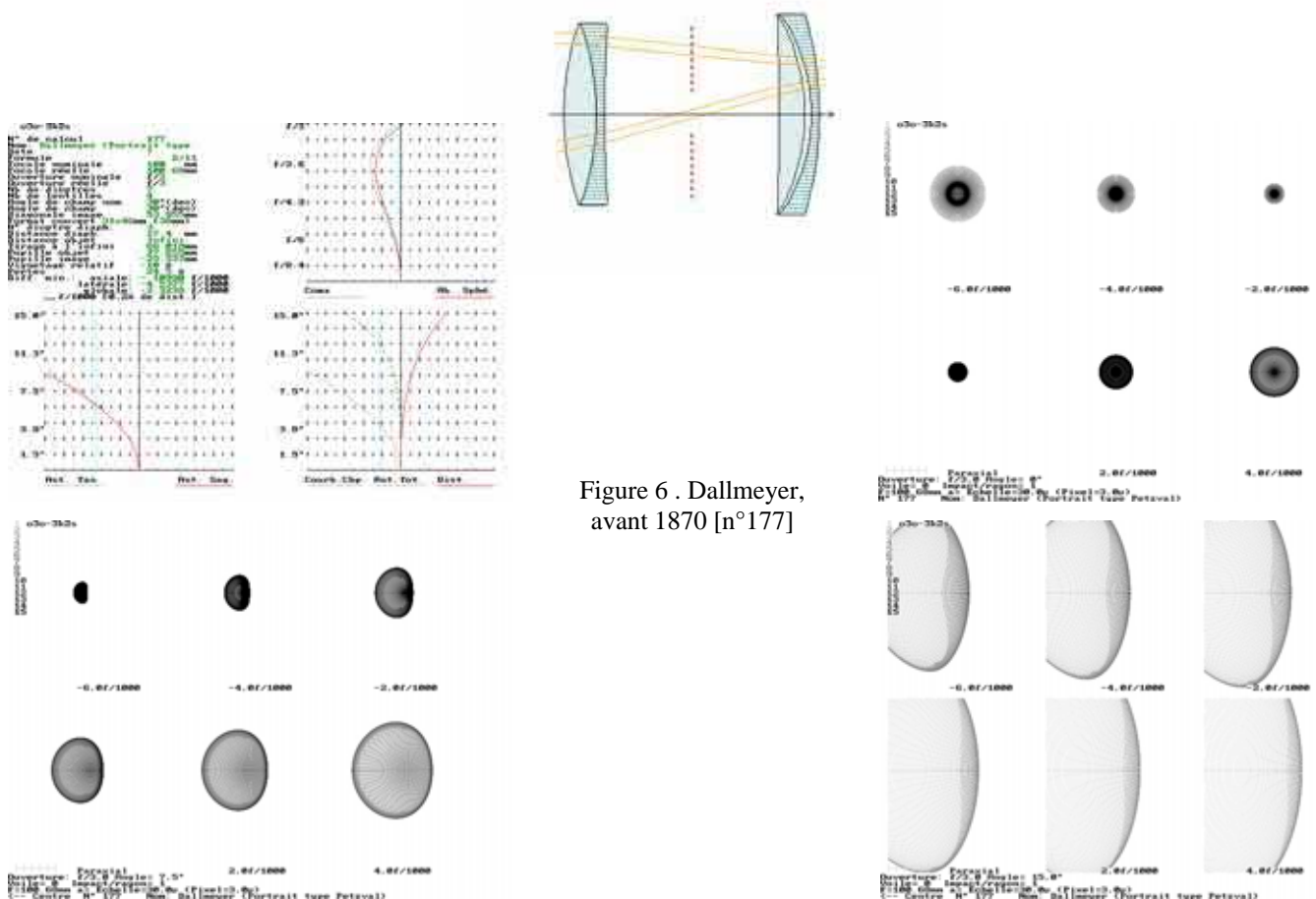


Figure 6 . Dallmeyer, avant 1870 [n°177]

Dans les faits, l'objectif de Dallmeyer est intrinsèquement moins bon que celui de Petzval. L'aberration sphérique et la coma ont des zones prononcées, et l'objectif distord. Mais ces deux défauts ne sont guère gênants en portrait, la « douceur » gommant les petites imperfections du sujet. Quant à la distorsion, il suffit de ne pas placer de lignes droites, colonnes, meubles, coin de mur, trop près du bord de l'image.

De toute manière, la mode était aux cadrages serrés « sur le vif » inaugurés par Mme J. Cameron, et la « rapidité ¹ » exceptionnelle de l'objectif contribua à sa renommée dans cet usage.

Les premiers essais

Quand il s'agit d'améliorer une formule existante, les deux premiers moyens envisagés en plus du recalcul, sont le changement des verres pour de plus réfringents, et le dédoublement des lentilles. Dans les deux cas, les courbures des dioptries diminuent, et conjointement les aberrations et les zones qui leurs sont associées.

En 1927, F. Altman entreprit de décoller le doublet avant. En choisissant un assemblage d'un verre ancien avec un verre nouveau pour chaque doublets, il parvint à aplanir le champ en séparant les deux focales astigmatiques de par et d'autre du plan focal paraxial², tout en portant l'ouverture à f/1,9. L'objectif est très bon à moyenne

ouverture, avec un champ image relativement homogène.

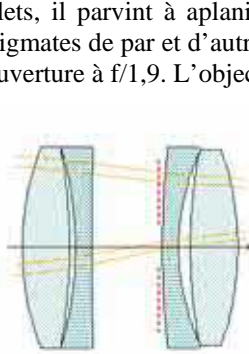
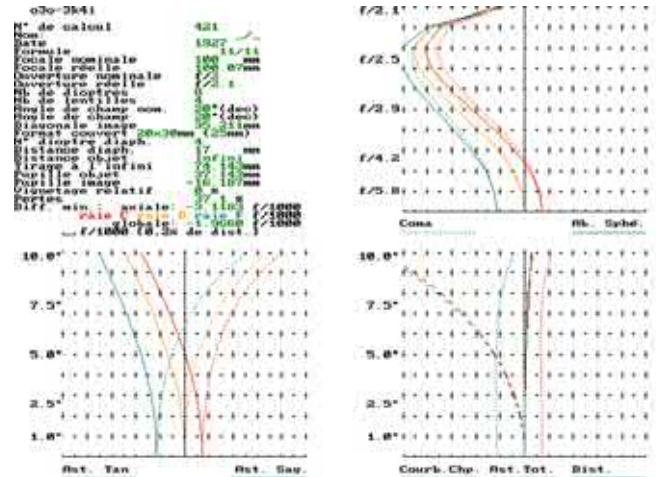


Figure 7 . Altman, Kodak 1927 [n° 421]



En 1929, un calculateur de Zeiss dédoublait la lentille arrière en conservant les verres anciens. Il améliora sensiblement la qualité de l'image centrale à ouverture similaire, mais ne parvint pas à faire mieux quant à la courbure d'image et la distorsion.

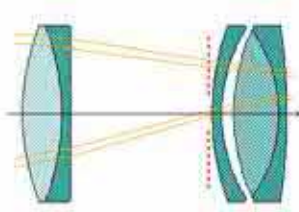
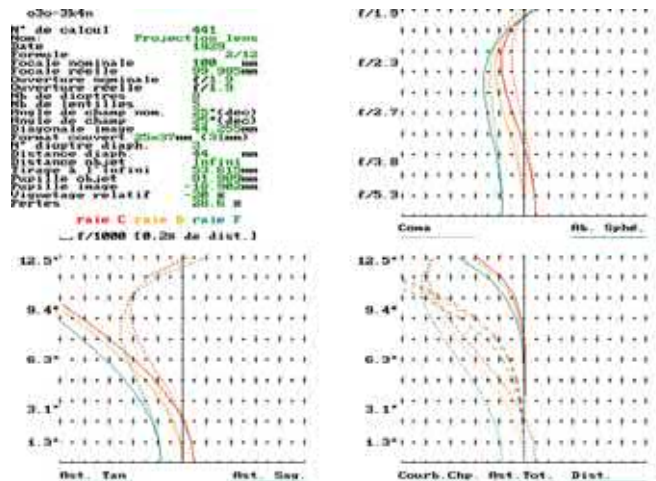


Figure 8 . Zeiss 1929 [n°441]



En 1931, A. Warmisham de chez Kapella alla encore plus loin, en dédoublant à la fois la lentille frontale et la lentille arrière. Mal lui en prit, l'objectif avec ses six lentilles dont deux en verres nouveaux, est moins bon que ses prédécesseurs. Son ouverture relative annoncée à f/1,5 n'est utilisable qu'au centre. Compte tenu de l'absence de traitement anti-reflets, on peut craindre un voile général de l'image finale. La version à cinq lentilles qu'il publia conjointement est bien supérieure

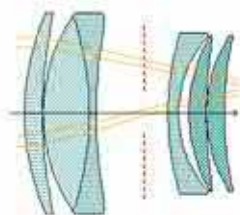
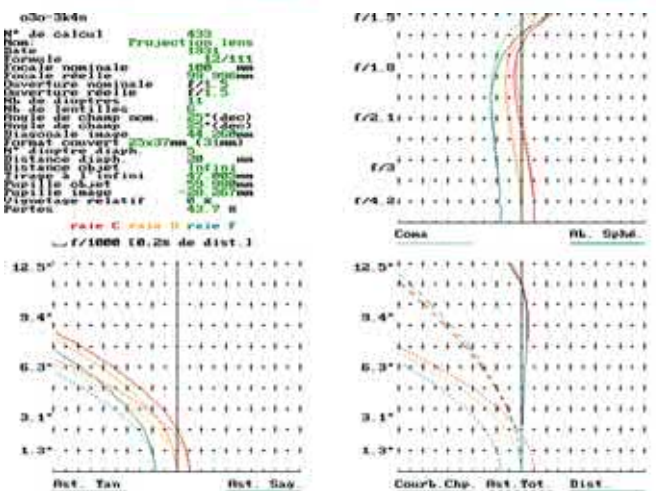


Figure 9 . A. Warmisham, Kapella, 1931 [n°433]



¹ On nommait ainsi la luminosité d'un objectif, par allusion au raccourcissement du temps de pose qu'il permettait.

² Ce pseudo anastigmatisme fut très employé entre les deux guerres, car il simplifiait le calcul et permettait de corriger la distorsion. Mais c'était un pis aller. d'irradiation.

En 1940, F. W. Gehrke et R. Tiedeken de la firme Agfa proposèrent une déclinaison originale de la version Dallmeyer à doublet arrière inversé, où le ménisque divergent fait office de « field flattener » (littéralement aplatisseur de champ, mais il agit en fait sur l'image). L'objectif est très bon compte tenu de son ouverture extrême (f/1,4), surtout si l'on considère qu'il n'emploie que quatre lentilles toutes à faces sphériques, mais en incluant un verre à fort indice, et un verre nouveau. La distorsion en coussinet donne une apparence désagréable à rend l'image projetée, ce qui explique probablement l'abandon de ce dessin.

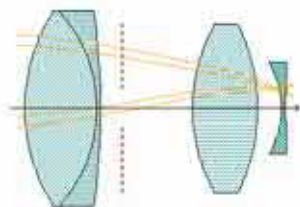
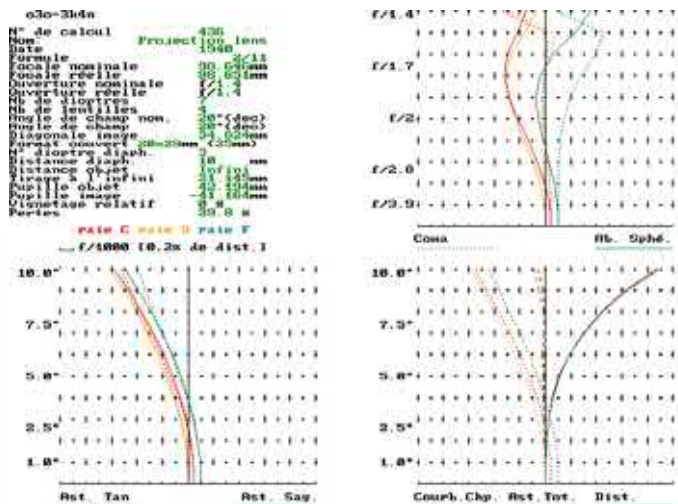


Figure 10 . Agfa 1940 [n°436]



En 1958, A. Werfeli de la firme Paillard, breveta une autre version de cette lignée en quatre lentilles indépendantes. Cet objectif de projection pour cinéma petit format utilisait des verres spéciaux, notamment un légèrement radioactif au thorium, ce qui n'est pas gênant pour cet usage. L'amélioration n'est guère significative, mais l'ouverture de f/1,4 est cette fois utilisable.

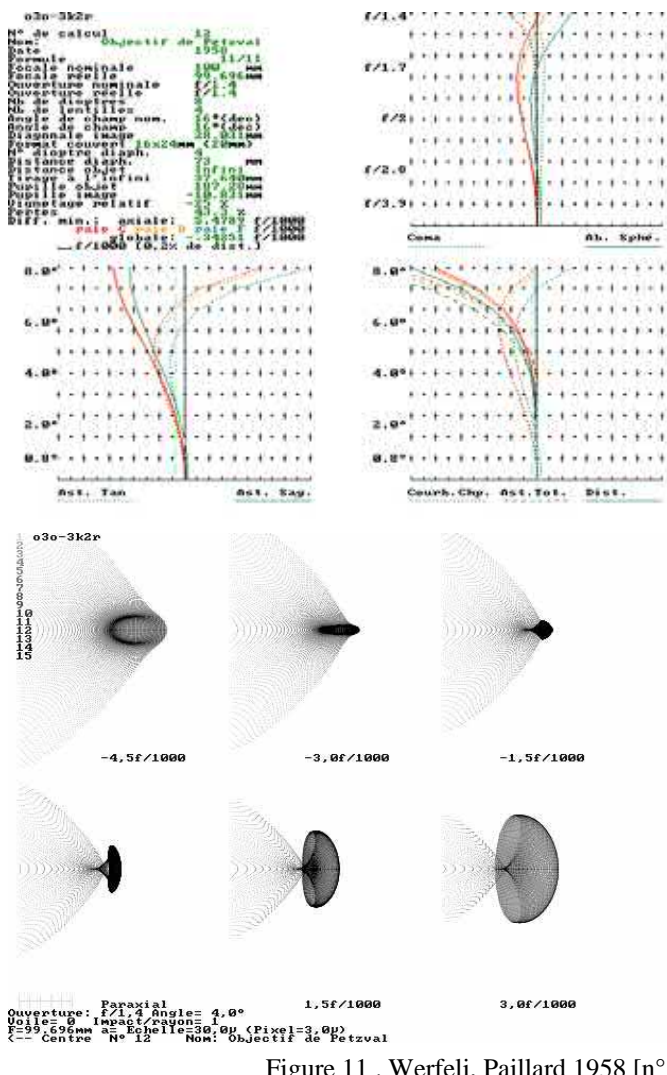
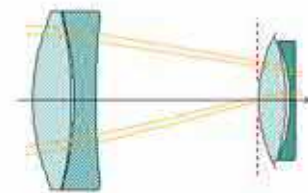
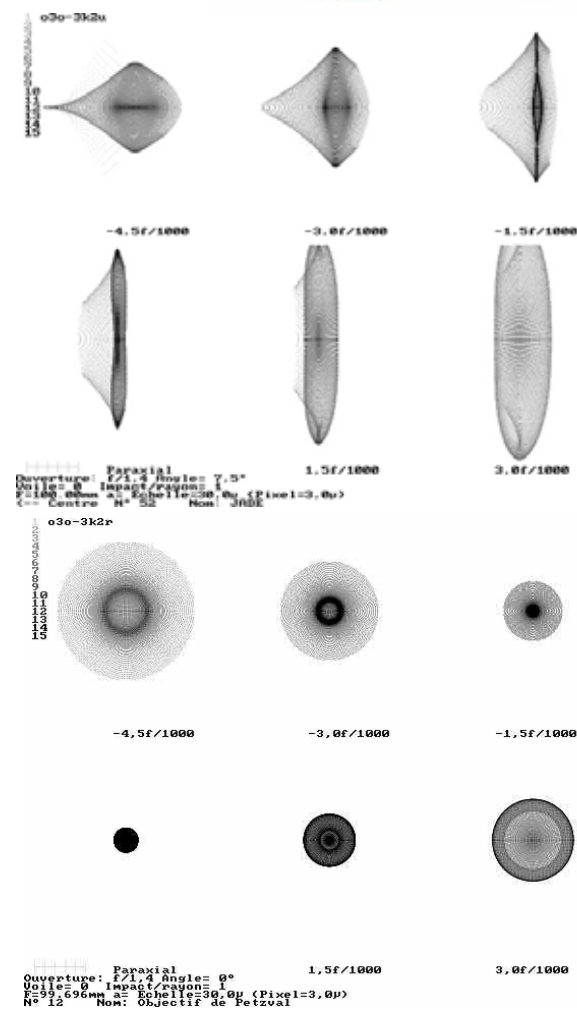


Figure 11 . Werfeli, Paillard 1958 [n° 12]



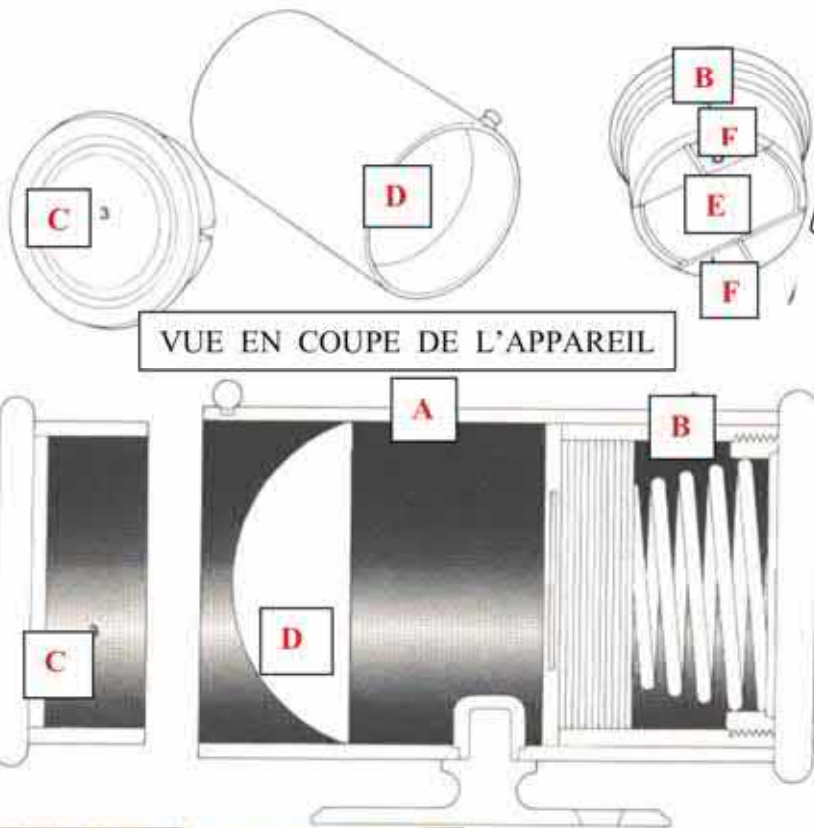
³ Kodak avait déjà employé des verres de ce type dans les Aéro-Ektar qui équipaient les avions de reconnaissance photographique américains durant la dernière guerre mondiale. Ces objectifs sont aujourd'hui inutilisables, les verres en question s'étant opacifiés après un demi-siècle d'irradiation.

(0186) CHRONOSCOPE PAP de Macris-Boucher

(1)

Chronique

Coll. AMI janvier 2003



Le Chronoscope PAP est composé d'un corps en forme de tube (A) dont une extrémité comporte un genre de magasin Renferme un stock de disques de papier sensible, (B) Après avoir enlevé le capuchon du cylindre (C) le premier disque de papier sensible est exposé à la lumière à travers une lentille (D)

Le négatif obtenu (E) se place entre des témoins de densité (F) ou il est possible de comparer cette demi-teinte moyenne à un jeux de teintes témoin

Sur cette représentation, nous pouvons parfaitement voir toutes les pièces du posemètre



Dessus du capuchon (B)

B



Catalogue Jules Demaria 1928

Représentation d'une publicité de juin 1924





La Maison MOLTENI

En quelques traits...



Par Guy Vié

François Marie Alfred Molteni (1837-1907) est issu d'une famille d'opticiens et de fabricants d'appareils de précision depuis la fin du XVIII^e siècle.

Son grand-oncle, Pierre François Antoine Molteni (1786-1866) construisit pour Daguerre les premiers appareils connus¹.

Son oncle, fils du précédent, Louis Jules Molteni (1819-1876), fabricant d'appareils d'optique et de projection, fut président de la chambre syndicale des Fabricants de matériel photographique.



Alfred Molteni réunit une collection importante de soixante mille clichés sur verre, où viendront puiser de nombreux conférenciers, et publie un catalogue.

Source du texte : Revue géographique internationale, 1885 - © BNF



Gravure extraite du Livre d'Or de la Photographie d'Émile GIARD (1903)

Annuaire Général de Photographie de 1898 (extrait page 252) Décorations accordées dans la Photographie

MOLTENI (FRANÇOIS-MARIE-ALFRED) est né à Paris en 1837; il est officier de l'instruction publique depuis une dizaine d'années; la croix de la Légion d'honneur a donc été acquise par étapes.

A la mort de son père, la maison fondée en 1792 par son arrière-grand-père, B. Molteni, fut reprise par lui.

Lorsque Daguerre divulgua ses procédés (1839), il alla trouver la maison Giroux, alors rue du Coq-Saint-Honoré, pour lui proposer de lancer les appareils. Giroux chargea son voisin, F. Molteni, de la construction.

Jusqu'en 1848, la maison Molteni inscrivait sur un registre le nom des acheteurs de l'appareil de Daguerre. Contemporains de Robertson, les Molteni construisirent également les appareils fantasmagoriques de ce physicien; aussi, à l'apparition des positifs sur verre, ils se trouvèrent naturellement placés pour cette utile application de la photographie.

Depuis quarante ans, environ neuf mille séances de projection photographiques ont été préparées par la maison de A. Molteni; le plus souvent c'est le chef de la maison qui assiste le professeur, et il donne fréquemment à ce dernier une répétition préalable.

Auteur d'un certain nombre de brochures et d'ouvrages sur les applications optiques, et principalement sur les projections, écrites avec précision et clarté.

Aussi la quantité d'appareils fournis par lui aux lycées, aux ministères, aux particuliers, est-elle considérable. Tous sont vérifiés avec soin et précision.

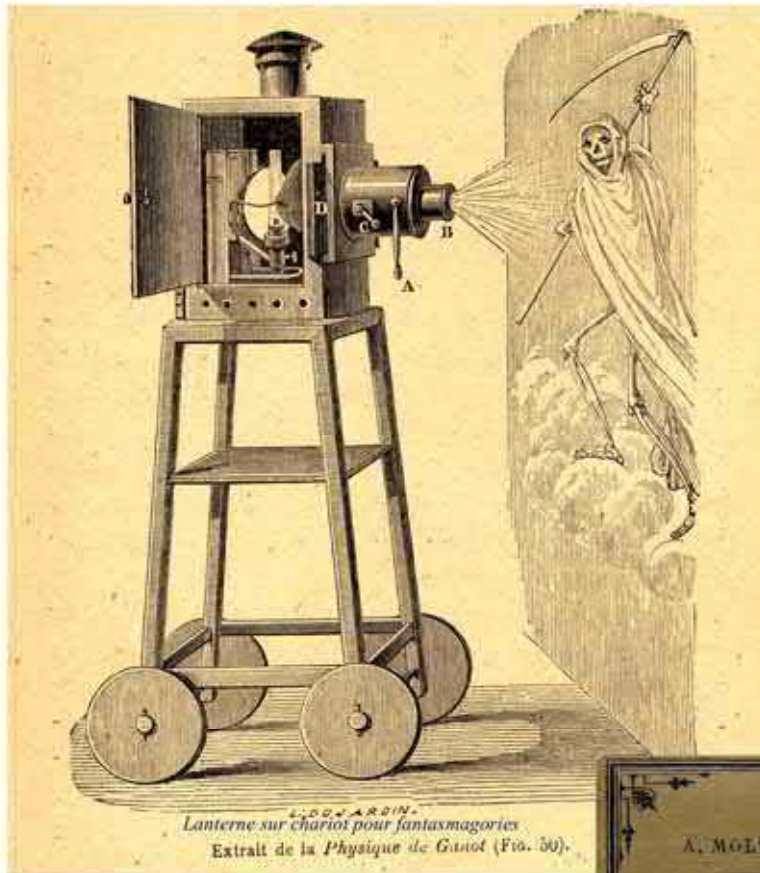
Il est un des présidents d'honneur de la chambre syndicale des constructeurs et négociants d'appareils photographiques. Ses confrères ont devancé, on le voit, la récompense ministérielle. C'est le plus bel éloge que l'on puisse faire du modeste, savant et consciencieux opticien.

1 : Molteni propose le 17 septembre 1839 une édition du Manuel de Daguerre (Historique et procédés du Daguerrotypie et du Diorama par Daguerre), au prix de 2 Fr. Un exemplaire est actuellement conservé par la Société autrichienne de photographie. (Graphische Lehr- und Versuchs-anstalt, Wien) MOLTENI et fils aîné (N° d'inventaire 367). Source P.G. Harmant : « Deux énigmes et un fantôme ».

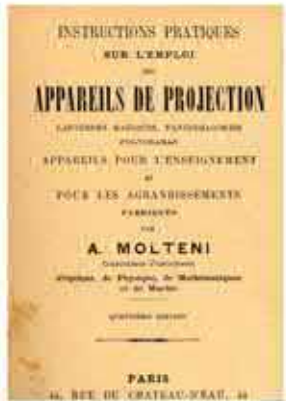
Selon les informations qui m'ont été communiquées par Jean Boucher, la page de couverture de ce manuel porte les mentions « Paris, Molteni et fils aîné, rue du Petit-Lion-Saint-Sauveur, 22, où se fabriquent les appareils; Delloye, Libraire, Place de la Bourse, 13—1839 ».



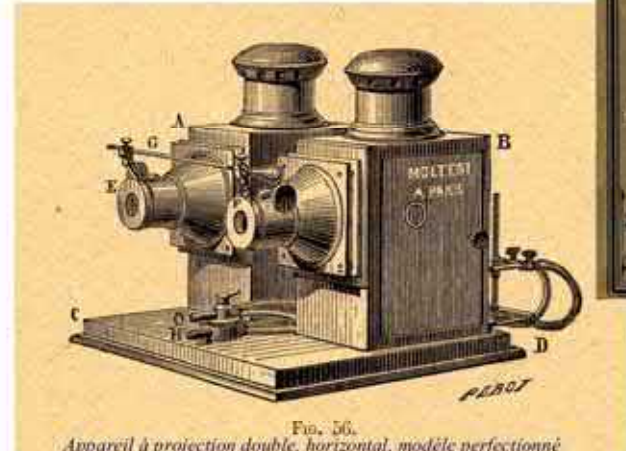
La Maison MOLteni, spécialisée dans les appareils de projection...
Gravures extraites d'un ouvrage d'Alfred Molteni (1893) - Présentations, descriptions et instructions pratiques



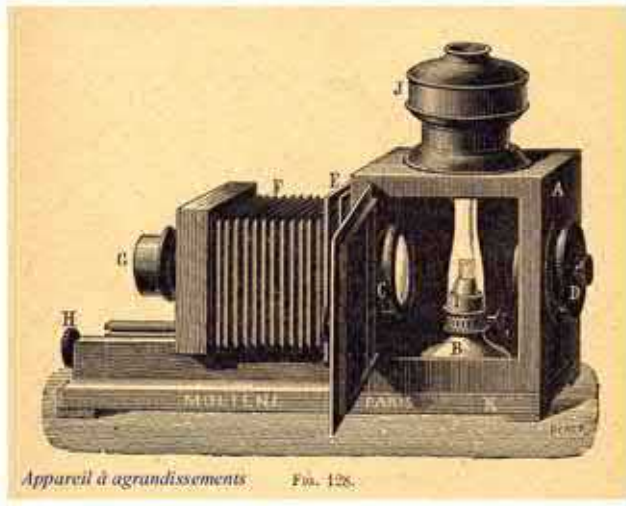
*Lanterneoscope de M. Bucquet
pour l'examen des épreuves*



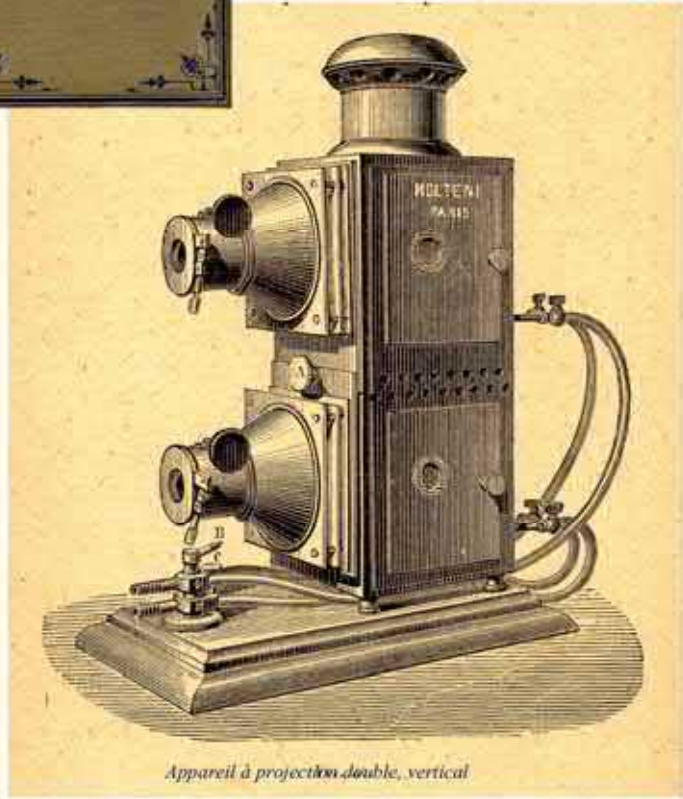
Modèle perfectionné pour facultés, cours, conférences, etc.



Appareil à projection double, horizontal, modèle perfectionné



Appareil à agrandissements



Appareil à projection double, vertical

MAISON RADIGUET & MAISON MOLTENI

Réunies sous la raison sociale

RADIGUET & MASSIOT

CONSTRUCTEURS D'INSTRUMENTS POUR LES SCIENCES

Magasins : 15, Boulevard des Filles-du-Calvaire

Ateliers : 44, Rue du Château-d'Eau

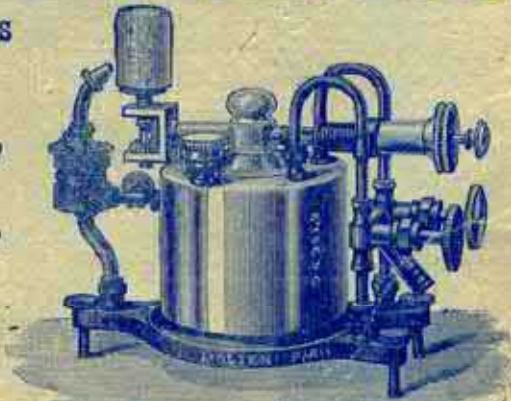


PROJECTIONS MOLTENI

Collections considérables de VUES
pour conférences

*Histoire
Géographie
Voyages
Beaux-Arts
Sciences*

Tous systèmes d'éclairages : Rayons X de Röntgen
PÉTROLE — ACÉTYLÈNE — ÉLECTRICITÉ
Éclairage Oxy-Calcique et Oxyhydrogène



Publicité dans La Nature (Arthur Radiguet, après sa fusion avec Molteni, s'est associé avec Massiot en 1899. Ils étaient spécialisés en appareils et jouets scientifiques, et plus tard en matériel médical de radiologie)

La mise en œuvre du chalumeau multi-saturateur « Sécuritétas » nécessitait la manipulation de bouteilles d'oxygène et d'éther. La combustion sur un bâton de chaux produisait une lumière très puissante. Des précautions d'emploi s'imposaient. Des négligences lors de son utilisation, le 4 mai 1897, furent à l'origine de l'incendie dramatique du Bazar de la Charité à Paris.

Première parution dans L'Annuaire Général de la Photographie de 1895

LUMIÈRE OXY-ÉTHÉRIQUE

CHALUMEAU MULTI-SATURATEUR SECURITAS

«...En résumé, les avantages de cet appareil sont les suivants : pas de gaz d'éclairage, transport facile, grande intensité, pas de difficulté de manœuvre, petitesse du point lumineux, car la portion incandescente de la chaux est moins large qu'avec les chalumeaux ordinaires ; et il faut le rappeler, surtout pour les agrandissements, que la netteté est d'autant plus grande que la source lumineuse employée est plus petite.»



Ce chalumeau fut présenté par Alfred Molteni à la Société Française de photographie en séance du 9 novembre 1894.

CHALUMEAU
MULTI-SATURATEUR
SECURITAS

MARQUE
DE FABRIQUE

Chalumeau en bronze poli	75 franc
Plate-forme à rappel pour supporter le chalumeau	4 —
N. B. Cette plate-forme, commode pour le centrage du point lumineux, n'est pas indispensable.	
Bâtons de chaux dure spéciale pour la lumière oxy-éthérique. La boîte de 24 bâtons	6 —
L'étui de 4 bâtons	1 fr. 5

Le Petit Journal

le Petit Journal
SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ
PARAIT TOUS LES JOURS - 10 CENTIMES



INCENDIE DU BAZAR DE LA CHARITÉ
LE MINISTÈRE

QUELQUES CONCLUSIONS
DE TRAVAUX RECENTS SUR
LA PERSODINE LUMIÈRE

Par M. GAUBERT, Directeur des Usines de Production Chimique, Société des Usines
de la Loire, à Saint-Étienne

Les Persulfates sont très altérables
SURTOUT EN LA

**PERSODINE
LUMIÈRE**

Préparé stable de Persulfates acides purs
DANS LES MALADIES

Nutrition et Insuffisance
l'Appétit Diminué

Augmentation de Poids

EMPLOI: Une fois par jour, une heure avant le repas
avec un verre de jus de fruit sucré.

- 1. Enfants Persodine Lumière, de 0,25 à 0,50 gr.
- 2. — — — — — de 0,50 à 1 gr.
- 3. — — — — — Adulte

Avant de commencer le traitement, consulter le médecin.

Le persulfate de soude est un sel cristallin, blanc, soluble dans l'eau, qui agit comme un puissant oxydant. Il est employé dans l'industrie pour la fabrication de la poudre à canon, des explosifs, des produits chimiques, etc. En médecine, il est utilisé pour le traitement de certaines maladies, notamment de la tuberculose, de la syphilis, et de la leishmaniose. Ses propriétés oxydantes permettent de détruire les micro-organismes pathogènes et de favoriser la cicatrisation des plaies.

Le persulfate de soude est également utilisé dans l'industrie textile pour le blanchiment des fibres et la fabrication de la pâte à papier. Il est également employé dans l'agriculture pour la fabrication d'engrais et de produits phytosanitaires.

En conclusion, le persulfate de soude est un produit chimique important, utilisé dans de nombreux domaines de l'industrie et de la médecine. Ses propriétés oxydantes et ses effets thérapeutiques en font un produit précieux.



SOCIÉTÉ DES
USINES DE LA LOIRE
LUMIÈRE
SAINT-ÉTIENNE
FRANCE

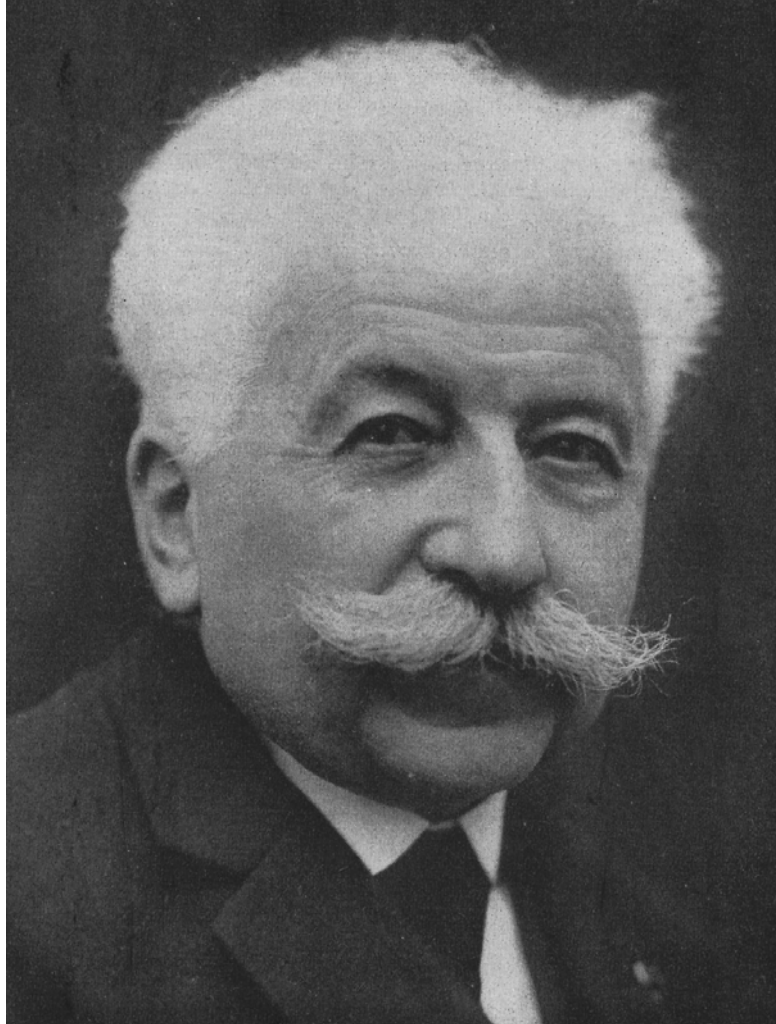
Auguste Lumière, petite étude sans prétention

par Gérard Bandelier

Les Français ont une curieuse propension à fêter tout ce qui peut ressembler à un anniversaire, une élection, une pseudo révolution, une la naissance d'un grand homme, la mort du même grand homme et tout un chacun aura remarqué dans ses archives d'onomécanophile que Louis Lumière disparaissait il y a soixante ans. Je vais vous paraître bien iconoclaste car nous n'en parlerons pas mais plutôt de son frère Auguste dont nous ne fêtons rien cette année.

Ce petit article est né d'une discussion que nous avons eue Lucien Gratté et moi-même sur la vie et l'œuvre des frères et nous nous sommes rendus compte que beaucoup d'histoires étaient possibles autour ces personnages.

Auguste naquit en 1862 de Jeanne Costille, épousée un an plus tôt par Antoine Lumière. Il était frisé et sera surnommé le « petit broussu » par les paysans comtois chez qui il sera envoyé quelques temps par son père. Son frère Louis, arrivera en 1864. A partir de 1877, Auguste rentre à la Martinière, célèbre école lyonnaise qui formera « à la dure » des générations de lyonnais pour que ces derniers perpétuent le goût bien local pour l'industriel. Cette école dont le nom provient de Claude Martin, le Major Martin, lyonnais qui s'était enrichi aux Indes et qui avait légué à sa mort une immense fortune. Cette dernière sera consacré à la création de plusieurs écoles destinés à formés les futurs «officiers de l'industrie. Il existe une Martinière aux Indes suivant les volontés du Major Martin ainsi que celle de Lyon. Pour illustrer les méthodes d'enseignement que d'aucuns décriront comme fascistes, Louis, victime de nombreux et violents maux de tête se vit prescrire des leçons de grec comme antidote !!! En 1878, Auguste fait la connaissance d'un répétiteur commandé par son père, Antoine Perronet. Celui-ci devra mener le jeune garçon au baccalauréat, ce qui sera fait de justesse dix mois plus tard. Mais Perronet n'a pas fait que forcer Auguste au bachotage, en effet, étudiant en médecine, il lui transmet le virus de la biologie. Et c'est qui va sous tendre toute une partie de la vie d'Auguste. Dès la sortie de l'école, il se trouve accaparé par son frère pour étudier et développer les produits photographiques qui feront la fortune de la famille, les plaques au gélatino-



bromure, les fameuses boîtes bleues. Cette aventure très fructueuse (toutes les inventions dans le domaine du cinématographe et de la photographie seront portées au crédit des deux frères) s'achèvera amicalement vers 1922. A partir de cette année là, Auguste se consacrera à plein temps à sa passion, la biologie.

Lors de son oraison funèbre, Edouard Herriot, alors maire de Lyon, dira que « si Louis a été un physicien, Auguste fut avant tout un biologiste qui cherchait les lois de la vie, les lois de la maladie et même les lois de la mort. Il s'intéressa à toutes les branches de la médecine pour trouver l'origine de ces maladies qui sont d'épouvantables fléaux : la tuberculose et le cancer... Que valent leurs théories ? Ce n'est pas à moi de le dire. Quels résultats ont-ils obtenus ? C'est l'avenir qui l'établira. A quoi les a conduit ce non conformisme, qui est d'ailleurs le principe de toute recherche scientifique, la découverte étant une agression contre l'inconnu. »

Auguste a en effet été un anticonformiste. N'étant pas médecin, il se heurta aux mandarins de la

profession. Un de ses ouvrages, paru en 1941 chez Sézanne à Lyon, ne porte-t-il pas le titre évocateur de « Les fossoyeurs du progrès, les mandarins contre les pionniers de la science » ? Nous reviendrons plus loin sur cet ouvrage. En 1904, Auguste est nommé administrateur des Hospices Civils de Lyon, organisme charitable gérant les hôpitaux de Lyon. Ce n'était pas un titre honorifique mais un véritable emploi. Lors de la réfection des certaines parties immobilières des hôpitaux lyonnais, plusieurs devis sont présentés pour un montant de 4500 francs de l'époque. Auguste de mande à étudier ces devis et les fait refaire par des entreprises de sa connaissance. Le résultat est éloquent, les travaux seront faits pour 700 francs. Cela aura pour effet d'attirer les foudres des administrateurs. Un incident surviendra peu après et la responsabilité en incombera à Auguste pour ces travaux bâclés faits avec des matériaux de deuxième choix. Auguste démissionne illico et enquête sur cet incident. Il découvre, grâce à une étude au microscope, que les matériaux mis en cause ont été soumis à des chocs importants, mais involontaires, avant l'incident. Un ingénieur en chef des

mines diligenté par le Ministre de la Santé de l'époque corrobore les découvertes d'Auguste.

Auguste retrouvera son fauteuil d'administrateur mais il y aura d'autres épisodes à ce feuilleton rocambolesque qui opposera Auguste aux mandarins comme celui de l'appel d'offres pour la fourniture du pain aux hôpitaux. Comme dans tout appel d'offres public, les propositions sont remises sous pli cacheté et lors de l'ouverture des plis, Auguste s'aperçoit que les différentes offres présentes sont toutes écrites de la même main et à des prix supérieurs à ceux pratiqués par les boulangerie de la ville. Et voilà notre Auguste Zorro qui évente la magouille et reprend à son compte l'approvisionnement en pain en faisant installer, à ses frais, un pétrin mécanique, sans doute le premier du genre en France dans un hôpital !

Voilà de quoi aiguïser bien des rancoeurs et stigmatiser quelques écarts des frères comme la francisque portée pendant la deuxième guerre mondiale, mais qui n'était pétainiste en 1941 ?

Je voudrais citer un passage d'une lettre, en date du 24 mars 1941, d'Auguste à son frère Louis dans laquelle il parle de l'ouvrage cité plus haut. Le texte ci-dessous est extrait d'un journal paru à Paris peu avant, il se lit de gauche à droite ou de haut en bas et selon le sens de lecture, tout est différent :

*« Aïmons et admirons
L'éternelle Angleterre
Maudissons, écrasons
Le Nazi sur la terre
Soyons donc le soutien
De ces navigateurs
A eux seuls appartiennent
La palme des vainqueurs*

*le chancelier Hitler.
est indigne de vivre
le peuple d'outre-mer.
sera seul à survivre.
du futur Allemand.
la race est maudite.
le juste châtiment.
répond au vrai mérite. »*

Le texte est paru sous cette forme et par un astucieux pliage des pages du journal, le lecteur pouvait lire un pamphlet que la censure de l'époque n'a pas vu, petite farce bien gauloise.

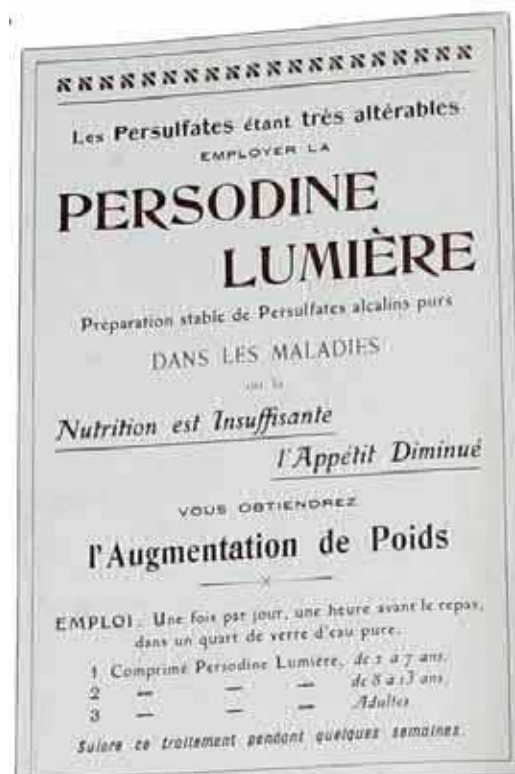
Dans un petit recueil de 1943, intitulé « Nomenclature des

principaux travaux scientifiques publiés par Auguste Lumière », nous pouvons voir l'énorme production d'Auguste. En effet, pas moins de 39 livres, dont certains de plus de 300 pages, des centaines de communications et articles écrits pour les revues médicales, certains le sont en collaboration. Les sujets traités sont les plus divers, touchant à la médecine, à la photographie appliquée à la médecine. Un document commercial d'une pharmacie présente de nombreux médicaments. Toute la production d'Auguste Lumière se trouve ainsi là réunie.

Et comme me le faisait remarquer Lucien, il est difficile de savoir quelles étaient les capacités des deux frères. Peut-être sont-ils restés des touche-à-tout, dans la tradition du XIX^e, dans un milieu qui se spécialisait à grands pas ? Lucien rajoute d'ailleurs que les biographies "cire-pompes" ne peuvent pas cacher la somme de frustrations familiales et professionnelles qu'a eu Auguste. Vocation médicale contrariée, études atypiques, père dominateur, frère "dévorant", "microcosme Monplaisir" freudien (deux sœurs qui ont épousé deux frères, et tout ce petit monde qui vit en symbiose dans ce quartier de Lyon...) La deuxième partie de sa vie est pathétique: ses réalisations grandioses dans le domaine médical, ses élans d'altruisme (vaccins gratuits pour les Armées) sonnent comme autant de cris (aimez-moi!). Sur beaucoup de photos, il pose, tel un élu local dans le bulletin municipal ; il a parfois un stéthoscope.

Bibliographie :

- Photo Cinéma magazine n° 631 mai 1954, collection Gérard Bandelier
- Le roman des Lumières de Bernard Chardère, éditions Gallimard, 1995, collection Gérard Bandelier
- Nomenclature des principaux travaux scientifiques publiés par Auguste Lumière, éditions Léon Sézanne, 1943, collection Lucien Gratté



PRODUITS "LUMIÈRE"

DÉSIGNATION DES PRODUITS	UNITÉS	PRIX		TICKET
		Public	Pharmaciens	Remise de
Dragées Hémo-plase		4 »	» »	1 »
Hémo-plase Lumière (la boîte d'une ampoule)		3 50	3 50	» 85
Persodine Lumière (comprimés)	le flacon	4 50	4 50	1 10
Cryogénine Lumière, en boîtes de 10, 25 et 50 gr.	le kilo	» »	220 »	» »
Comprimés Cryogénine Lumière, titrés à 0 gr. 50.	le flacon	2 50	2 50	» 65
Hermophényl en boîtes de 25, 50 et 100 grammes.	le kilo	» »	60 »	» »
Comprimés Hermophényl Lumière, titrés à 1 gramme.	le flacon	1 50	1 50	» 35
Ampoules-Jumelles Lumière, indolores, pour injections hypodermiques. — Chaque Ampoule-Jumelle contient deux solutions : Hermophényl et Caltalgine	la boîte	3 »	3 »	» 75
Dragées à l'Hermophényl Lumière	le flacon	3 »	3 »	» 75
Ovules à l'Hermophényl Lumière	la boîte	3 »	3 »	» 75
Savon à l'Hermophényl Lumière (en boîtes métalliques de luxe pour trois savons)	le pain	1 25	1 25	» 30
Savon à l'Hermophényl Lumière (en boîtes métalliques de luxe pour un savon)	—	1 35	1 35	» 30
Gelée antidiarrhéique Lumière	le flacon	» 80	» 80	» 20
Sténofer Lumière, granulé	—	4 »	4 »	1 »
Pansements à l'Hermophényl Lumière, stérilisés à 120 degrés après emballage.				
Coton — Gazé — Compressés — Bandes	prix divers	» »	» »	» »

DÉPOT :

GRANDE PHARMACIE DU CENTRE

Extrait du catalogue 1911 des Produits de la Société Lumière.

A propos de Saint Gobain

par José Catilats

J'ai acquis il y a quelques années un projecteur de diapositives de marque C.R.A.T. qui a un objectif marqué Saint-Gobain (cf. bull. du C.N.L. n°146, août 2008). D'autres exemplaires vus sur des sites de ventes aux enchères étaient invariablement équipés d'un objectif Benoist-Berthiot, ce qui est plus habituel.

Quelques recherches auprès de membres du C.N.L. ne m'avaient pas permis de savoir ce qu'il en était exactement de ce positionnement de Saint-Gobain sur ce créneau. Seul, Roland Weber s'est souvenu avoir vu jadis dans une brocante une boîte d'objectif typique FOCA marquée Saint-Gobain. Puis, sur un site en ligne de vente aux enchères, est apparu un condensateur à deux lentilles plan-convexes.

La publicité parue dans le catalogue de la « Biennale Photo Cinéma Optique », tenue à Paris du 6 au 16 mai 1955, permet de voir que Saint-Gobain avait effectivement une activité d'optique polie. Il ne semble toutefois pas que cette activité ait été très développée, du moins sous le nom de la manufacture.

LA VIE DU CLUB (2) : *Jean-Claude Fieschi nous écrit.*

« Chers Ami(e)s du Club Niépce Lumière,

J'ai trouvé récemment deux appareils Press De Vergne pour lesquels je n'ai pas de renseignements. Aussi je les présente à notre communauté en espérant que certains d'entre vous pourront m'en dire plus. »

Bernard Vial traite des Press de Vergne (R. Vergne, Le Perreux) à la page 83-84 de l'édition Fotovic (1980) et page 40-41 de l'édition de 1975. C'est dans l'édition de 1975 qu'il mentionne que le fabricant lui aurait indiqué que 500 appareils Press 6x6 auraient été fabriqués après leur sortie en 1946. Il rajoute « *Quand on sait que nos voisins comptent par centaines de mille et les Américains par millions, on se rend compte de la difficulté qu'on peut avoir aujourd'hui pour retrouver ces appareils si peu répandus. »*

Le PRESS 6 × 6 sorti dès 1946 est un modèle en tôle d'acier emboutie dont l'objectif est monté sur un tube rentrant. La particularité de l'appareil réside dans le fait qu'il n'y a pas de dos ouvrant, mais que l'on extrait par le haut tout l'intérieur qui contient les porte-bobines. A part cela, l'objectif est la plupart du temps un Saphir Boyer 4,5 de 75 mm, mais on trouve aussi des Stylor Roussel 3,5, appelés parfois Elétar... L'obturateur est un Gitzo marqué aux initiales du constructeur R.V. (R. Vergne).

Enfin quelques-uns furent livrés sous le nom de « COMET » par des maisons spécialisées dans les ventes par correspondance. B. Vial *Les appareils photographique français p.41 (Edition 1975)*

Bernard Vial ajoute dans l'édition Fotovic 1980 « *Enfin, le plus beau et le plus rare possède un Elétar 3,5 de 75 fabriqué par Roussel et un viseur optique repliable »* Voici ci-dessous, la vue des deux appareils de J-Claude Fieschi avec leur tube rentré, puis avec le tube optique en position prise de vue :



On voit en quoi diffèrent les modèles photographiés : les deux possèdent une griffe porte accessoires dont B. Vial ne parle pas. Le modèle de gauche, à viseur iconométrique à dioptre, possède apparemment une prise pour cordon de flash sur l'obturateur Compur sur lequel est monté un Carl Zeiss Jena Tessar 2,8 n° 1444782. Nous n'avons pas trouvé d'autres références à un tel montage. Le modèle de droite, à viseur type Galilée (?), est équipé d'un obturateur Atos-I et d'un objectif Roussel Trylor 4,5/75 n°288591.

LA VIE DU CLUB (2), *Jean-Claude Fieschi nous écrit (suite)*



L'ouverture des deux boîtiers pour installer la bobine de film n'est pas classique. Ni charnière, ni glissières : on agit sur un bouton, soit sur la face arrière, appareil de gauche, soit sur la face avant, appareil de droite, on tire la partie supérieure et toutes les tripes de l'appareil, bobines 120 y compris, viennent à l'air libre.



Dans l'Édition Fotovic de 1980 de son ouvrage, Bernard Vial précise que le bouton de gauche situé au dessus de la bobine débitrice (flèche) n'est pas fonctionnel. En effet, il n'y a pas dans ce type d'appareil à rembobiner le film, ce bouton n'a pas d'utilité et n'est peut-être là que pour aider à l'ouverture du boîtier.



La vue de dessus nous montre une présentation semblable pour les deux modèles. Celui situé à gauche est apparu à Jean-Claude Fieschi d'une qualité de finition supérieure mais il n'a aucun renseignement sur l'époque à laquelle il a été construit, ni comment un objectif Carl Zeiss Jena et un obturateur Compur sont arrivés là. Aussi, membres du Club et vos amis qui êtes intéressés par les appareils français de l' "époque Vial", quand vous fouillerez dans vos documents, pensez aux Press de Vergne et à Jean Claude Fieschi !

ANNONCES & INFORMATIONS (pensez à retirer/ modifier l'annonce les affaires faites. Merci!)

- 📷 **Recherche** tout matériel **FOCA** ou **OPL** (prototypes, Air, Marine, ONERA, Focamatic couleur, chambres reflex et toute pièce originale). Recherche également le **matériel Lachaize** et infos s'y rapportant ainsi qu'appareils et accessoires **Alpa** et **Rectaflex**. — **Gilles Delahaye**, 8 rue St Vincent, 35400 St Malo. gilles.delahaye@cegetel.net ou *tél: 06 62 70 55 03*.
- 📷 **Je cherche** des appareils français, que l'on peut voir dans le livre du regretté B. Vial : **Allox 6X9, Isographe, Lynx de nuit, Lynx Compur, Super Lynx I, Super Lynx II, Kinax 3D, Bloc metal 41, Bloc Metal 45, Bloc métal 145, Celtaflex, Camerette, Cimo, Système Stéréophot, Baby Standard, Altessa IV, Ontoscope 3D, Scopaflex, Norca, Norca de Luxe, Midelly, Press 6X6** — **Jean-Claude Fieschi**, rue des Aloes Bat C 20000 Ajaccio *tél: 06.14.80.22.79*
- 📷 **Recherche** en très bon état, **Objectif** Ricoh Rikenon 35mm f 2,8, monture K ou KPR; **Appareils** Lumière Lumirex 3, f :3,5, Gallus Cady ou Cady-Lux, Demaria-Lapierre Telka Sport, Atoms Atoflex 3 f:3,5, Rex Reflex standard f :3,5 — **Philippe Planeix** *tél: 04 42 92 45 56* ou *04 93 84 68 03*, 23 rue Marie Gasquet 13510 Eguilles.
- 📷 **Collectionneur de Canon** à télémètre à monture Leica à vis, recherche les modèles suivants: Canon SII marqué SEIKI – KOGAKU, Canon IIF2, N° de série entre 50000 et 50100, modèles sans vitesses lentes ou sans télémètre. **Objectifs**: 3,5/19 avec ou sans viseur, 2,2/50, 2,5/135, 3,5/200 en monture courte + chambre reflex Mirror box 2. Accessoires : filtres, parasoleil, modes d'emploi, etc... Echanges possibles, **nouvelle liste de matériel sur demande**. — **Jacques Bellissent**, 15 rue Calmette & Guérin, 11000 Carcassonne *tél: 06 82 85 96 35* ou le soir *04 68 25 07 05*
- 📷 **A vendre**: Catalogue Steffen, 1909, St Petersburg, 276 pages d'appareils photos (en russe). Catalogue Unger & Hoffmann, 1900, 516 pages de projecteurs, agrandisseurs, stéréoscopes... (en allemand). Catalogues Petzold KG Photographica: 17 volumes de 1977 à 1981 de ventes aux enchères. Pour plus d'infos ou photos, voir sur <http://photo.even.free.fr>. — **Gérard Even**, *tél: 09.50.21.46.07*.
- 📷 **A vendre** : **Documents** divers photo ciné en bon état : Agfa Alpa Angénieux Anso Balda Beier Bertram Bolex Braun Coronet Diax Ercsam Exakta Finetta Franka Gami Goerz-Minicord Gossen Kodak Leitz Minox Pathé Pentax Purma Revere Rolleiflex et Som Berthiot. Liste sur demande à **Jean-Pierre Vergine**, Rue Tenbosch, 79 B-1050 Bruxelles ou vergin@skynet.be
- 📷 **A vendre Leica M3** avec étui et objectifs : Elmar 2.8/50 rentrant, Elmar 4/90 et Summicron 2/35 Canada. — **Daniel Métras**, *tél: 06 19 35 37 69* ou *09 54 02 33 22*



FOIRES AUX TROUVAILLES et Autres Réunions (il est prudent de téléphoner avant de se déplacer).

- 35 - Montgermont le 19 octobre, 20ème Boîte à images, Salle Espace Evasion, renseignements au 02 99 68 83 50
- 51 - Cormontreuil le 26 octobre, 9ème Foire Photo, Salle Polyvalente, renseignements au 03 26 54 87 12
- 64 - Idron le 26 octobre, 5ème Bourse d'échanges photo, Salle Polyvalente, renseignements au 05 59 81 88 72
- 38 - Chatonnay le 9 novembre, 15ème Bourse Photo Ciné, Salle Polyvalente, renseignements au 04 74 58 33 21
- 44 - Pont St Martin (Sud Nantes) le 9 novembre, 2ème Foire Photo, Salle Gatién Pont, renseignements au 02 40 37 79 38
- 67 - Strasbourg le 9 novembre, 21ème Bourse, Centre Culturel, Neudorf, renseignements: 03 88 89 39 47 (après 20h)
- 75 - Paris du 13 au 18 novembre, Salon de la Photo à Paris Expo, Porte de Versailles
- 95 - Cormeilles en Paris le 16 novembre, 22ème Bourse, Salle des Fêtes, renseignements au 01 42 00 20 14
- 34 - Pouzolles le 23 novembre, 2ème Foire Brocante Photo, Salle des Fêtes, renseignements au 04 67 66 69 69
- 37 - Notre Dame d'Oé le 23 novembre, 5ème Foire, Espace culturel Oésia, renseignements au 02 47 54 67 42
- **Hollande** - Houten le 9 novembre, 63ème Foire internationale au Centre Euretco, Meidoornkade 24, membres de Fotografica et invités, entrée à 9 heures, non membres (4 euros) après 11 heures. Cette foire est une des plus grandes du monde avec 350 tables et environ 1500 visiteurs. Accès par l'autoroute A27 (Anvers-Amsterdam) puis A12 dir. Houten. Site internet trilingue pour les foires (= fairs), www.fotografica.nl fax 00(31) 35 772 6550, tel. // 35 623 6959
- **Bruxelles** - le 7 décembre, 20ème Occaphot, Athénée de St Gilles « Horta » 16 rue de la Réthorique 1060 Bruxelles, renseignements auprès de Nicole Housiaux à nicole.housiaux@skynet.be

Vous pouvez retrouver des dates sur le site de Lionel Gérard Colbère : http://sicleinventionphoto.elcet.net/siecle_news.html

PHOTO VERDEAU

PHOTOS, VUES STÉRÉO
NUS & DAGUERREOTYPES

14-15 PASSAGE VERDEAU
75009 PARIS

TéL./FAX : 01 47 70 51 91



PHOTOGRAPHIES rive gauche
21 RUE DE TOURNON
75006 PARIS
01 43 54 91 99
photographies anciennes et modernes
www.verdeau.com



LUC BOUVIER

SPÉCIALISTE
EN APPAREILS
FRANÇAIS

ACHETE COMPTANT TOUTES COLLECTIONS

Tel: 06.07.48.78.77 - 02.37.53.12.68

www.french-camera.com
contact@french-camera.com

9, Avenue de l'Europe
28400 - NOGENT-LE-ROUO

VENTE - ACHAT - ECHANGE
OCCASION - REPRISE - COLLECTION

SUR RENDEZ-VOUS
Vente par correspondance
Boutique sur le Web
Conditions de paiement Carte Bleue Française



Photo Nicéphore

Philippe CHATELUS

Matériel photo et ciné
Occasion et collection

35, avenue Wilson
63122 CEYRAT

04-73-61-38-15

www.photonicephore.com

PROCIREP

REPARATIONS MATERIELS PHOTO/CINEMA
VENTES ACHATS NEUF ET OCCASION

TOUTES MARQUES



ETC...

14-16, BD AUGUSTE BLANQUI - 75013 PARIS
TEL. 01 43 36 34 34 - FAX 01 43 36 26 99

e.mail : procirep@wanadoo.fr <http://www.procirep.net>

Fine Antique Cameras and Optical Items

*I buy complete collections, I sell and trade from my collection,
Write to me, I KNOW WHAT YOU WANT*

Liste sur demande
Paiement comptant

*Je recherche
plus particulièrement*

Appareils du début de la photographie,
Objectifs, Daguerrotypes, Appareils au collodion,
Pré-Cinéma, Appareils Miniatures d'Espionnage,
Appareils Spéciaux de Formes Curieuses, Appareils Tropicaux...

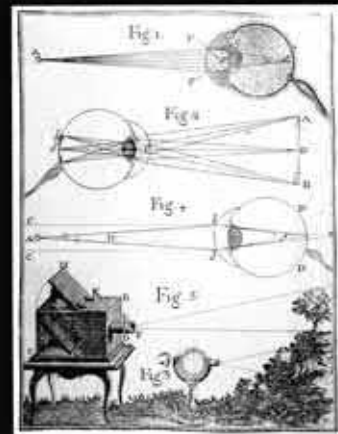
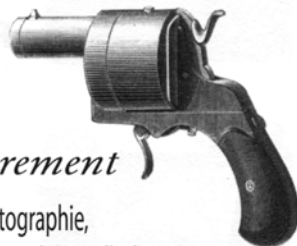
*N'hésitez pas à me contacter pour une
information ou pour un rendez-vous*

33, rue de la Libération - B.P. N°2 - 67340 - OFFWILLER (France)

Tél : 03.88.89.39.47 Fax : 03.88.89.39.48

E-mail : fhochcollec@wanadoo.fr

FRÉDÉRIC HOCH



Photographies
XIX^e et XX^e siècles

Appareils de collection

Sciences

ANTIQ-PHOTO GALLERY

Sébastien LEMAGNEN

Website
<http://www.antiq-photo.com>

123, rue St Jacques
75005 Paris
Tél. 06 77 82 58 93

11, rue des Vases
31000 Toulouse
Tél. 05 61 25 14 19

EXCLUSIVEMENT SUR RENDEZ-VOUS

**CLUB
NIÉPCE LUMIÈRE**
paraît 6 fois par an

Fondateur Pierre BRIS
10, Clos des Bouteillers - 83120
SAINTE MAXIME 04 94 49 04 20
p.niepce29@wanadoo.fr

Siège au domicile du Président
Association culturelle pour la
recherche et la préservation
d'appareils, d'images,
de documents photographiques.
Régie par la loi du 1^{er} juillet 1901.
Déclarée sous le n°79-2080 le 10
juillet 1979 en Préfecture de la
Seine Saint Denis.

Président :

Gérard BANDELIER
25, avenue de Verdun
69130 ECULLY - 04 78 33 43 47
photonicephore@yahoo.fr

Trésorier

Jean-Marie LEGÉ
5, rue des Alouettes
18110 FUSSY - 02 48 69 43 08
lege.jeanmarie@orange.fr

Secrétaire

François BERTHIER
6, rue Michaudet
74000 ANNECY - 04 50 23 64 16

Secrétaire Adjoint

Armand MOURADIAN
5 rue Chalopin
69007 LYON - 04 78 72 22 05

Mise en page du Bulletin

Jacques CHARRAT
06 30 52 00 32
jacques.charrat@free.fr
Bernard PLAZONNET
06 80 90 62 54
bernard.plazonnet@wanadoo.fr

Conseillers techniques

Roger DUPIC
Guy VIÉ

TARIFS D'ADHÉSION

voir encart joint.

PUBLICITÉ

Pavés publicitaires disponibles :
1/6, 1/4, 1/2, pleine page aux prix
respectifs de 30, 43, 76, 145 euros
par parution. Tarifs spéciaux
sur demande pour parution
à l'année.

PUBLICATION

ISSN : 0291-6479
Directeur de la publication,
le Président en exercice.

IMPRESSION

DIAZO 1
93, avenue de Royat
63400 CHAMALIÈRES
04 73 19 69 00

Les textes et les photos envoyés
impliquent l'accord des auteurs
pour publication et n'engagent
que leur responsabilité.

Toute reproduction interdite
sans autorisation écrite.

Photographies par les auteurs des
articles, sauf indication contraire.

LA VIE DU CLUB (3)

par la Gérard Bandelier

Guy Vié nous parle du projet pour le 170ème anniversaire de la divulgation des procédés du Daguerrotypage que nous avons lancé à Bièvres en juin 2008.

« Ce dernier est toujours en cours d'étude selon l'échéancier défini dans la lettre de présentation distribuée cet été et le plan est recentré sur la période évènementielle, l'année 1839, celle de l'anniversaire qui en est la raison...

Vu la densité des documents, il est sans doute plus utile de se focaliser tout particulièrement sur l'année 1839, celle de l'évènement, et limiter les évolutions postérieures au strict minimum, pour cette première production, sous peine de se voir reprocher un manque d'exhaustivité. Tout en conservant globalement l'architecture présentée.

Je pense que la matière à présentation est maintenant suffisante, la maquette reste à finaliser :

- sélection des extraits documentaires à compiler, compléments en matière illustrée (images, photos, gravures) et surtout les commentaires à réaliser.
- Concernant l'appel à bonnes volontés, des contacts ont été pris avec des collectionneurs qui doivent me recevoir pour un complément de photos en provenance de leurs collections personnelles.

Une compilation textuelle monotone mérite un environnement imagé séduisant...

Un complément en matière de "caricatures daguerrotypistes" serait également le bienvenu pour compléter les illustrations et là, j'en appelle à toutes les bonnes volontés. »

Le Président que je suis ne peut que s'associer à l'appel que fait Guy. A vos bouquins, à vos tiroirs, à vos classeurs ! Nous avons besoin de ces caricatures qui ont accompagné, tout au long de l'année 1839 et plus peut être, la divulgation des procédés du Daguerrotypage.

DE BEAUX OBJETS AUX ENCHÈRES À CHARTRES, le 25 octobre 2008 !

Samedi 25 octobre à 9H30 et 14H00

Expositions :

Vendredi 24 octobre de 15H00 à 18H00

Samedi 25 octobre de 9H00 à 12H00

FRANCE - CHARTRES - GALERIE DE CHARTRES

7 rue Collin d'Harleville – 28000 Chartres

Ventes aux enchères publiques

PRÉ-CINEMA - CINEMA - APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES

Expert : Mme Marguerite HARIVEL - Tél. 01.48.05.82.79

La Galerie de Chartres est spécialisée dans le domaine des appareils photographiques depuis plus de 30 ans.



Catalogue 8 € ou abonnement pour 2 ans 30 €



GALERIE DE CHARTRES sarl Société de ventes volontaires (2002 180)

JEAN-PIERRE LELIEVRE – PASCAL MAICHE – ALAIN PARIS

Commissaires priseurs habilités – Successeurs de Me Jean LELIEVRE

10 rue Claude Bernard – ZA du Coudray – B.P. 70129 – 28003 CHARTRES cedex

Tél. 02.37.88.28.28 – Fax. 02.37.88.28.20 – email chartres@galeriedechartres.com



Un des objets remarquables offert à la vente du 25 octobre :

GAUMONT

S^{té} DE L'HÉMÉRASCOPE PARIS (1897)

Appareil de laboratoire Hémérascop, format 6x9 cm en matière pressée avec sa loupe (objectif incomplet, manque le viseur). Estimation : 200 € à 300 €.

Fiche technique établie par Madame Marguerite Harivel, Expert.

L'HÉMÉRASCOPE de la société du même nom à Paris était fabriqué par Louis Gaumont et fit l'objet du brevet français n° 269639 du 14 août 1897.

L'appareil utilise des plaques avec un objectif Zeiss, un diaphragme-iris et un obturateur De-caux. Un œilleton de contrôle permettait de suivre l'opération du développement dont le révélateur pénétrait par la fente et inondait la plaque. Le modèle est exécuté en matière pressée.

NOTICE
SUR LES
TITRES ET TRAVAUX

DE
AUGUSTE LUMIÈRE

*Correspondant de l'Institut (Académie des Sciences)
et de l'Académie de Médecine*

LYON
IMPRIMERIE LÉON SÉZANNE
75, RUE DE LA BUIRE, 75
1935

A Monsieur L. Dr. Lémoussou

Bonne cordialement

29. 2. 96

